

Compagnie Caliband Théâtre

LA TEMPETE

WILLIAM SHAKESPEARE

traduction Jean-Michel Déprats



La Tempête

Shakespeare
Caliband Théâtre

Présentation de la compagnie

La compagnie Caliband Théâtre, créée en 1996, produit des spectacles tous publics. Elle est subventionnée depuis 2004 par la Ville de Rouen, le Conseil Régional de Haute-Normandie et le Département de Seine-Maritime.

Au sein de la compagnie, Marie Mellier a mis en scène : *A 50 ans elle découvrait la mer* de D. Chalem. ; *Quisaitout et Grobêta* de C. Serreau. ; *Que vienne le moment* de Y. Allegret. ; *Mamie Ouate en Papoâsie* de J. Jouanneau. ; *Eaux Dormantes* de E. Durif. ; *Blanche Aurore Céleste* de N. Renaude. ; *Madame de Sade* de Y. Mishima ; *Quintet - I, Fluctuat nec mergitur*.

En 2004, le spectacle *Don Quichotte et Sancho Panza* est co-mis en scène par Marie Mellier et Mathieu Létuvé (66 représentations jusqu'en 2007). Ce spectacle a été programmé dans toute la région et a été soutenu ponctuellement par l'Odia Normandie dans le cadre du Festival d'Avignon 2005.

En 2006, la compagnie crée *K. ou les trois visages de Franz Kafka* (mise en scène : Mathieu Létuvé). Ce spectacle a été soutenu par l'Adami et la Ville de Barentin. En 2007, création du spectacle *Le Désert sans Détour*, adapté d'un roman de Mohammed Dib, spectacle théâtral et musical mis en scène par Marie Mellier, et coproduit par Le Moulin de Louviers. Pour sa dernière production : *Macbett* de Ionesco, la compagnie a bénéficié du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Haute-Normandie, du Département de l'Eure, et de l'Adami.

Depuis 2011, la compagnie est conventionnée avec la Ville de Rouen.

Note d'intention

« Destinés à jouer un acte dont ce qui s'est passé n'est que le prologue, et dont il nous appartient, à vous et à moi, d'interpréter la suite »

Acte II scène 1. Antonio à Sébastien

Ingrédients du drame et de la mise en scène :

Un traitement acide et moderne de cet univers shakespearien. « La Tempête » est un échantillon du monde, d'hier, d'aujourd'hui et...

Treize personnages pour six comédiens : cinq hommes, une femme. Un duc magicien exilé sur une île : Prospéro, maître d'œuvre, grande figure mythique, icône toute puissante. Autour de Prospéro gravitent : deux créatures colonisées (Ariel et Caliband), un ami (Gonzalo), des ennemis politiques fratricides (Alonso, Antonio et Sébastien), deux bouffons (Stéphano et Trinculo), qui deviennent ici grotesques et terrifiants, et enfin un couple de jeunes premiers adolescents, envisagé de manière crue, burlesque et contemporaine (coup de foudre, attraction des corps, brutalité et maladresse des sentiments, contraste des identités et des tempéraments). Une mise à l'épreuve enfin de tous les personnages, par Prospéro, double mélancolique de Shakespeare.

Dans la mise en scène, le traitement classique est renversé. Prospéro n'est pas perçu comme l'habituel magicien détenteur d'une sagesse et d'une humanité irréprochables. Ce Prospéro est plus ombrageux et colérique, plus mélancolique, plus ambigu : plus humain. La violence est ici mise en avant, notamment dans l'utilisation de sa toute puissance. La mise en scène de cette vengeance tempétueuse se fait en direct. Prospéro et Ariel organisent le « film » du récit en images : vidéo filmée en direct et projetée sur la scénographie et les comédiens, et en musique : les « chansons » et les airs liés au personnage d'Ariel deviennent une partition blues-rock qui sert de fil rouge et de cadre à cette atmosphère fantasmagique.

Le duo Prospéro/Ariel évoque l'aura mythique du créateur et de la création à travers des figures contemporaines. L'« angélique » Ariel devient une sorte de créature-trublion d'Opéra rock, et Prospéro peut évoquer ces grandes icônes du rock français (Bashung, Gainsbourg, Dutronc,...) ou du cinéma (Welles, Godard, Fellini,...).

De la même façon, le traitement des bouffons se vaudra plus corrosif : on pensera aux silhouettes inquiétantes de la terrible bande du film « Orange Mécanique » de Stanley Kubrick. On pensera également à cette œuvre ou aux univers de Tim Burton pour la scénographie et les costumes.



L'île-prison ou l'île-laboratoire de Prospéro :

« La Tempête » est une pièce puzzle, sorte de kaléidoscope orchestré par la main du mystérieux Prospéro et par Ariel, son esprit aérien, docile et soumis au moindre de ses ordres. Les moteurs dramaturgiques de cette « Tempête » sont la colère et la rancœur de Prospéro. Naissent alors plusieurs intrigues fragmentées en de courts épisodes, dans un montage qui évoque certains films de David Lynch ou de Robert Altman.

C'est une succession de scènes qui s'entrechoquent.

La mise en scène met l'accent sur ces chocs, sur le rythme et l'intensité du drame, sur cette notion d'urgence liée à la nécessité pour Prospéro de se venger de ses ennemis, sur la violence des sentiments, l'effroi de la situation des naufragés, la fulgurance dans le règlement du dispositif imaginé et mis au point par Prospéro. Tout se joue dans l'instant et dans une sorte de contre-la-montre.

L'île est un microcosme où les passions humaines sont exacerbées. C'est la métaphore d'un espace mental où le sous-texte, le désir des personnages, est mis en scène et révélé. Ce petit monde de l'île est un grand monde renversé et distordu, où les références, les codes, les pulsions, sont exacerbés et mis à nu d'une manière cruelle par Prospéro. Tout est réorganisé à petite échelle, sous le prisme déformant de l'exil. L'exil agit comme révélateur : de la nature profonde de chaque être vivant présent sur cette île, de la violence des rapports humains. C'est un Huis clos fondamentalement théâtral, une mise en abîme du dispositif théâtral.

Cette île est une prison dont on ne peut s'évader. Elle provoque : isolement, introspection, solitude, élaboration du crime ou de la vengeance. L'exil, pour Prospéro, nourrit et aiguise le désir de vengeance, du moins la nécessité de révéler à ses ennemis la bassesse de leurs agissements. De les éclairer sur leur propre nature. Prospéro, demiurge tout-puissant et clone de Shakespeare, met ainsi la focale sur la culpabilité ontologique de l'homme.

Sur cette île-laboratoire, rien n'échappe au regard clinique de Prospéro. Chaque personnage est poussé dans ses travers, se retranche dans ses extrémités.

Prospéro recrée des microcosmes ou des micro-sociétés en séparant les personnages par petits groupes, comme pour les disséquer à l'extrême, chacune dans sa spécificité. Il opère in vitro, de manière scientifique ou chirurgicale : avec une précision et une organisation méticuleuses. Quatre petites sociétés sont ainsi constituées : la sienne,

avec sa fille et ses serviteurs (dont Ariel et sa cohorte d'esprits), le duo amoureux des adolescents, le clan des napolitains et le trio des bouffons avec le monstre. Ces deux derniers microcosmes semblent se répondre et s'emboîter l'un dans l'autre en répétant sous des registres et des niveaux différents les mêmes enjeux de violence, de pouvoir et de hiérarchie.



Le pouvoir de Prospéro est tentaculaire. Tout émane de lui, Ariel et Caliban représentent ses forces primitives, ses instincts, ses pulsions : les bonnes et les inavouables. Comme une araignée, Prospéro attrape ses ennemis dans ses filets, du fond de son exil et de sa captivité, comme le Général Kurtz dans le film culte de Coppola : « Apocalypse Now », ou plus récemment, le chef de gang mafieux dans le film « Un Prophète » de Jacques Audiard : figure infernale et tutélaire du monde carcéral. On songe

également à l'aura mythique de ces grands « exilés » de l'Histoire, : Hugo, Trotski, Che Guevarra,...

Libération et rédemption :

« Toute mort immédiate vous suivra pas à pas où que vous alliez ; pour vous garder de leur courroux qui ici sur cette île désolée, s'abattraient sinon sur vos têtes, il n'est rien que le repentir du cœur suivi d'une vie sans tâche »

Acte III scene 3, Ariel aux napolitains

Ce parcours initiatique pour chacun est basé sur le rapport à l'autorité : paternelle, du maître, de son supérieur ou de son ennemi politique,... et donc sur les différentes formes de loyautés. Le sentiment d'injustice est le moteur vital du magicien Prospéro.

Dans la création précédente de notre compagnie : le « Macbett » de Ionesco, tout était régi par une soif de pouvoir intarissable

et une vision très noire de l'humanité. Ici, même si Shakespeare nous révèle la même férocité dans les intentions (ambition, opportunisme, perfidie, cruauté,...), c'est une vision plus tempérée et ambivalente puisque certains personnages représentent un versant plus optimiste de l'humanité : Gonzalo, Ferdinand et Miranda... Tous se remettent en question. Les forces sont contrebalancées, même si encore une fois c'est un regard acéré que l'auteur porte sur l'humanité. Ici, la force de la dynamique dramatique est générée par un sentiment humain : le désir de vengeance de Prospéro. Mais cette vengeance trouve une issue « positive », même si cette fin paraît mélancolique et amère sous la plume de Shakespeare, qui signe ici sa dernière pièce.

Comme des poupées russes, la pièce décline sous plusieurs angles et à travers des effets miroirs de duos, la même thématique : esclavage/soumission et libération. Il y a bien sûr Caliban, le monstre-esclave, qui incarne le contre-pied du bon sauvage cher à Rousseau ; Ariel, l'esprit aérien docile et soumis ; Gonzalo lui est esclave de sa loyauté envers ses maîtres respectifs ; Ferdinand et Miranda sont esclaves de leur amour, Prospéro de son amertume... La faute des protagonistes, des ennemis de Prospéro, comme un poison fait pour agir beaucoup plus tard, va les ronger. Prospéro, tel un diable surgi des enfers, va percer ces âmes damnées qui erraient sur les mers. On pense alors au chemin initiatique de Dante dans « La Divine Comédie », à ce voyage au cœur des ténèbres, et au caractère testamentaire et rédempteur de cette pièce shakespearienne : « Si vous voulez que soient pardonnées vos offenses, que me délivre alors votre indulgence » (Epilogue dit au public par Prospéro).

Equipe artistique et technique



Mise en scène

> Marie Mellier

BAC A3 théâtre (Joseph Danan), DEUST d'études théâtrales (Aix en Provence), Ecole des 2 Rives de Rouen (S. Gaborieau et M-H Garnier). **De 1992 à 2003, stages :** Royal Shakespeare company (Direction d'acteurs et lumières) ; Théâtre des Deux Rives ; Jean-Marc Talbot (improvisation) ; Michel Tartrat (Lumières) ; Catherine Delattres (Mise en scène) ; Centre National du Théâtre (Avignon. Scénographie) ; Vincent Fouquet (improvisation) ; Théâtre de la Canaille ; Nicolas Moy (Clown)...

De 1996 à 2007, comédienne dans : *Les anges de Massilia* (G. Granouillet), dirigé par Rémi Spinneweber ; *Vermisse Dich* (Yann Allegret/Théâtre Ephéméride) ; *Mamie Ouate en Papouâsie* de Joël Jouanneau ; *Duo + 1* et *Quintet - 1*, (spectacles de rue/Caliband Théâtre) ; *Le Dormeur éveillé* (d'après un conte des mille et une nuits. Ms. : Denis Buquet/Théâtre de la Canaille) ; *Huis Clos* (Sartre. Ms : Nicolas Moy/Compagnie du Jardin des Planches) ; *K. ou les trois visages de Franz Kafka* (d'après Kafka. Ms. : Mathieu Létuvé/Caliband Théâtre).

De 1995 à 2004, met en scène : *A 50 ans elle découvrait la mer* (Denise Chalem – PACA/ Normandie) ; *Quisaitout et Grobêta* (Coline Serreau) ; *Que vienne le moment* (Yann Allegret) ; *Mamie Ouate en Papouâsie* (J. Jouanneau) ; *Eaux Dormantes* (Eugène Durif) ; *Blanche Aurore Céleste* (Noëlle Renaude) ; *Jocondescendance* (Marie Ragu) ; *Madame de Sade* (Y. Mishima) ; *Korat et Chantaboun* (spectacle musical) ; *Don Quichotte et Sancho Panza* (Cervantès/Schulman) ; *Le Désert sans détour* (Mohammed Dib), *Macbett* (Ionesco).

De 2001 à 2007, assistanat à la mise en scène sur trois créations du Théâtre de la Canaille : *Le dormeur éveillé* (cont e des mille et une nuits) ; *Trois Satie en forme de Poire* (Eric Satie), *Blanche Neige* (Frères Grimm).

Comédiens

> Ludovic Bourgeois (Caliban-Ferdinand-Alonso)

Bac A3 théâtre et DEUG de psychologie. Cours et stages divers : Royal Shakespeare company (stage création), chant (Th. de la canaille), Danse contemporaine (Karin Elmore, Manuela Brivary), mouvement, chant, jonglage (Cie Le souffle, Marche ou Rêve), commedia dell arte (Cia dell' improvviso).

Depuis 1993, a travaillé avec : D.T.Pecani : *Les mains sales* (J.P.Sartre), Marie Mellier - Caliband Théâtre : *Eaux dormantes* (E.Durif), *Mamie ouate en papouâsie* (J.Jouanneau et M-C Lepavec), *Quisaitout et Grobêta* (C.Serreau) ; Cie T.M.I (14) : *Mystère aux grands bureaux* ; Cie du roseau (03) : *Sotoba Komashi* (Y.Mishima. Mise en scène A. Desvigne) ; Boderie Cie (14) : *Série de Lectures spectacles* ; Polaroïde Théâtre : *La puissance des mouches* (L.Salvaire. Mise en scène S. Rappeneau) ; Cie Melicerte (83) : *Le jeu de l'amour et du hasard* (Marivaux) ; G. Costa - Compagnie remue ménage (13) : *Canevas de commedia dell'arte, L'étourdi* et *Le médecin Volant* (Molière) ; Cie T.N.T (34) : *Brigade de Décontamination Commedia dell'arte* ; Cie du Pilotis (13) / Le Souffle : *Les Sages de Chelm*, (I.B.Singer), *Coulisses, Apaches !*, *Une journée tout à fait comme les autres de la vie très ordinaire de M.Dupont* (Créations) ; L'assoce Pikante (67) : *La véritable histoire de Sindbad le Marin* (création) ; Cie L'Awantura (34) : *Le bal des chiffons* (création, mise en scène), *A toute berzingue*.





> Camille Gorde (Miranda-Sébastien)

2000 à 2003, École Nationale d'Art Dramatique du Conservatoire de Montpellier (direction : **Ariel Garcia Valdès**). Intervenants : Laurence Roy, Françoise Bett, Georges Lavaudant, Cecile Garcia-Fogiel, Christaugh Rauck, Vincent Rouch, Alexandre Delperrugia, Marcial Di Fonzobo, Anne Fisher, Ariel Garcia Valdès...

Stages : en Biélorussie avec l'Académie des Arts de Minsk et l'association «Demain le Printemps», avec Philippe Adrien et Dominique Boissel - Théâtre de la Tempête (Tchékhov, Molière, Claudel...).



Depuis 2002, a travaillé avec : Christine Bergerac (Montpellier) : Les misérables (Victor Hugo) ; Laurent Pigeonnat (Montpellier) : La tour de la défense (Copi) ; Rémi Leboucq (Nîmes) : Le fils ; Marie Raynal Théâtre (d'O à Montpellier) : Ce soir, je voulais pas m'habiller comme ça ; Arnault Mougenot - Cie Madame Oldies : La visite de la vieille dame (Friedrich Dürrenmatt - Comédie de St Etienne, Théâtre des Arceaux à Montpellier), *Frank V, opéra pour une banque privée* (Friedrich Dürrenmatt - Théâtre 13/Paris) ; Claire Acquart : Leslie Kaplan (Théâtre «Lilas en scène» Paris) ; Antoine Bourseiller : Hamlet / Lorenzo (d'après W. Shakespeare et A. de Musset. Avignon Off, Théâtre de Suresnes, tournée à Paris), *Lorenzaccio* (Musset. Théâtre de L'Oulle Avignon off), *Figure de l'envol amoureux* (Ismaël Jude. D'après « Les souffrances du jeune Werther » de Goethe. Avignon Off, tournée Paris) ; Thierry Salvetti (Paris) : D'Artagnan ou les ferrets de la reine (d'après Alexandre Dumas) ; Yohan Guillemot : L'Âne d'or, ou les Méthamorphoses d'Apulée ; Marc Cousquer (Strasbourg) : Le Misanthrope (Molière) ; Ismael Jude (St Omer) : Ombres sous un ciel d'or.

Mises en scènes : *La Princesse et l'Homme Sans Coeur* (L. Rogero. Co-mise en scène avec A. Mougenot. Cie « Madame Oldies » Théâtre National de Montpellier, Conservatoire d'Art Dramatique de Montpellier, Théâtre du Périscope à Nîmes, Comédie de St Etienne et Théâtre Jean Vilar à Montpellier) ; *La Pyramide* (Copi. Festival «Monarca» à Paris) ; *La Princesse et l'Homme SansCoeur* (Laurent Rogero).

Cinéma : *Le modèle* (Court métrage d'après Maupassant. Réal. Oscar Jackson).



> Arnault Mougenot (Ariel)

Ateliers de formation du Théâtre du Peuple (Jean-Claude Berruti, Gérard Hardy, Christophe Rauck).

De 2000 à 2003, Conservatoire National de Montpellier. Intervenants : Laurence Roy (Séneque), Françoise Bette (Euripide, Tchekhov), Georges Lavaudant (Martin Crimp), Christophe Rauck (Shakespeare), Olivier Besson (Stoker), Stéphane Medge (Caméra), Lilas Green (Danse), Vincent Rouch (Clown), Alexandre Delperrugia (Acrobatie), Martial DiFonzobo (Rodrigo Garcia), Dag Jeanneret (Vitrac), Ariel Garcia Valdès,... **2005 :** comédien attaché à la Comédie de St-Etienne CDN.



A partir de 1998, il travaille sous la direction de : Jean-Claude Berruti : *Le cercle de craie caucasien* (Brecht), *L'Adulateur* (Goldoni), *Beaucoup de bruit pour rien* (Shakespeare), *La Chute* (Biljana Srbljanovic), *La Gonfle* (Roger Martin du Gard – Tournée nationale), *Ruzante* (Angelo Béalco – Tournée nationale) ; Christophe Rauck : *Le Théâtre ambulanc Chopalovitch* (Lioubomir Simovic) ; Ariel Garcia Valdès : *Torquemada* (Victor Hugo) ; Laurent Pigeonnat : *La tour de la Défense* (Copi – Tournée) ; avec la Cie Le Grenier à Pouet-Pouet : *La Princesse et L'Homme-Sans-Coeur* de Laurent Rogero (Tournée : Montpellier CDN, Nîmes, CDN St-Etienne,...) ; Camille Gorde : *La Pyramide* (Copi) ; Magali Lérés : *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* (Wajdi Mouawad), Marie Mellier : *Macbett* (Ionesco).

Mises en scènes : *La visite de la vieille dame* (Friedrich Dürrenmatt – CDN de St-Etienne), *La Princesse et L'Homme-Sans-Coeur* (L.Rogero – Festival Saperlipopette Voilà Enfentillage !), *Le Frigo* de Copi, mise en scène collective par Madame Oldies Cie, *Yvonne* (court métrage) : adapté d'Yvonne princesse de Bourgogne de Witold Gombrowicz, *Franck V* de Friedrich Dürrenmatt (Spectacle finaliste du 3e prix jeune mise en scène/ théâtre 13).



> Mathieu Létuvé (Stéphano-Antonio-Maître d'équipage)

DEA d'Histoire contemporaine (cinéma), Théâtre universitaire en 1993 avec la Troupe de la Réplique (*Monsieur de Pourceaugnac*, *Les Fourberies de Scapin*).

Créé en 1996 la Troupe de la Lucarne. Mises en scène de Daniel Charlot : Estragon dans *En attendant Godot* (Normandie, Bretagne, FESTE de Tours, Ukraine/Festival Francophone de l'Alliance Française), Béranger dans *Le Roi se meurt*.

2001 : Troupe de la Pie Rouge (Ms. : Guy Faucon : *Lancelot de La Seine*/Chrétien de Troyes, *Tous ceux qui tombent*/Beckett). **2002** : *Jeanne au bûcher* (Oratorio de Claudel/Honegger. Direction Michaël Lonsdale et Laurent Petitgirard. Arsenal de Metz) ; *Le Carnaval des animaux* (Clown. Ms. : JP. Bourdalaix) ; *Miss Cannabis* (Ms. : François Accard). **2003-2008** : Théâtre des Trois Gros, Oswald dans *Pourquoi j'ai mangé mon père* (Ms. : Joël Lefrançois). Depuis 2005, rôles à l'Opéra de Rouen (dont Roberti dans *Tosca*. Ms. Dagmar Pischel. Rouen et Luxembourg). **2003-2004** : Atelier professionnel du Théâtre de la Canaille (*Une Noce* de Tchekhov).

2004 : créé au sein de la **Compagnie Caliband Théâtre** le spectacle *Don Quichotte et Sancho Panza* (Adaptation, co-mise en scène et rôle de Don Quichotte. Tournée régionale et Avignon Off 2005). **2006** : créé le spectacle *K. ou les trois visages de Franz Kafka* (Mise en scène et adaptation). **2007-08** : Adaptation et rôle de Siklist dans *Le Désert sans détour* de Mohammed Dib ; *Novecento* d'Alessandro Baricco (monologue avec Orchestre), **2009-2010** : rôle de Macbett (Ionesco), spectacles mis en scènes par Marie Mellier – Caliband Théâtre. Créations diverses avec *Les Remue-méninges* (humour).

Tournages : *Joseph et la fille* (Xavier de Choudens), *Selon Charlie* (N. Garcia), *1,4kg* (C-M de M. Cauvin), *L'ennemi public n°1* (JF. Richet) ; pubs : départements 76 (Claude Duty), 27 (Quasar), Abel Auto, Huis-Clos (Nautile Prod.). Voix spots (Quille)...



> Jean-François Levistre (Trinculo-Gonzalo)

A partir de 1991, il travaille sous la direction de : Alain Bézu (Théâtre des 2 Rives) : *Le barbier de Séville* (Beaumarchais), *Jacques le fataliste* et *Le fils naturel* (Diderot), *Du mariage au divorce* (Feydeau), *La nuit et le moment* (Crébillon), *Britannicus* (Racine), *La nuit des rois* (Shakespeare co-M/Sc : Alain Bézu - Patrick Sandford), *Cinéma* (Joseph Danan) ; Christian Le Guillochet : *Le Misanthrope* (Molière) ; Marie Steen : *Les Créanciers* (Strindberg) ; Catherine Delattres : *Le Cid* (Corneille), *C'est beau & Elle est là* (Nathalie Sarraute), *Les serments indiscrets* (Marivaux), *Yvonne, princesse de Bourgogne* (Gombrowicz), *Une demande en mariage*

& Un jubilé, *La Cerisaie*, *La mouette* (Tchekhov), *Chat en poche* (Feydeau), *La cantatrice chauve* (Ionesco) ; Catherine Dewitt : *La comtesse d'Escarbagnas* (Molière) ; Herbert Rolland : *Intermezzo* (Giraudoux) ; Denis Buquet : *3 Satie en forme de poire* (Erik Satie), *L'Histoire du Soldat* (Stravinski & Ramuz – Assistanat à la mise en scène), *Un roman de Renart* ; J-Marc Talbot : *A tous ceux qui* (Noëlle Renaude) ; Patrick Desrues : *La dernière salve* (J-Claude Brisville).

Mise en scène : *Noir d'encre Contes d'angoisse* (Guy de Maupassant).

Cinéma : *Bonbon au poivre* (court métrage. Réal : Marc Fitoussi), *Des chats et des hommes*

(court métrage. Réal : Bruno Bertheuil), *Le goût des autres* (Agnès Jaoui), *Extension du domaine de la lutte* (Philippe Harel), *Jeanne la pucelle* (Rivette)



> Marc Bertin (Prospéro)

Il travaille depuis 1995 avec la compagnie «**Le Théâtre des lucioles**» : Pierre Maillet, Elise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo (entre autres : *La chevauchée sur le lac de Constance* de P. Handke, *Les ordures la ville et la mort* de R.W. Fassbinder, *Igor et caetera* de L. Javaloyes, *L'inondation* de E. Zamiatine), et depuis 1996 avec la compagnie «**Les endimanchés**» : Alexis Forestier et Cécile Saint-paul (*Elisavietha Bahms* de D. Harms, *Sunday clothes* : sorte de concert, *Une histoire vibrante* d'après Kafka, *Faust ou la fête électrique* de G. Stein). Mais aussi la compagnie **Humanus gruppo** à Rennes avec Rachid Zanouda, Vincent Guedon, Anne Dekeyroz

(*Les mauvaises fréquentations* : entretiens avec F. Dolto, *La conquête du pôle sud* de M. Karge, *Quai ouest* B.M. Koltès), J.F. Sivadier (*La mort de Danton* de G. Büchner), et Thierry Roisin (*La grenouille et l'architecte*), Christan Colin, Nicolas Klotz, Nordine Lahlou, Denis Lebert. Il a aussi fait partie du groupe **T'chang de D.G. Gabily** dans le cadre de son atelier à Paris en 1993, et était présent aux débuts de la compagnie «**La communauté inavouable**» (*Stranger than kindness* d'après H. Colas et *L'hypothèse* de R. Pinget), et plus récemment avec «*Le temps des garçons*» texte écrit et mis en scène par Clyde Chabot.



Chorégraphe

> Aurélie Genoud

1993/95 : Geneva Dance Center (Genève). 1995/97 : CNR Toulouse. 1997/2001 : Conservatoire National Supérieur de Paris. 2001/02 : Junior Ballet Contemporain au CNS Musique et Danse de Paris (Maître de ballet : Martine Clary - Travail pédagogique : Cours d'initiation à la danse pour enfants d'école primaire).

Depuis 2000 : nombreux projets pédagogiques (classes APAC, ateliers d'improvisation, stages de formation dans les écoles, collèges, lycées, ou auprès d'adultes amateurs ou en formation professionnelle). 1999 :

Travaux de création en collaboration avec des comédiens (Ecole Claude Mathieu - Paris). Création des arrangements chorégraphiques de la pièce *Victor ou les enfants au pouvoir* (m.s : Yann Gacquer). 2000 : Participation au spectacle et tournée du Quatuor Albrecht Knust :

...*d'un faune* (éclats) ; Stage international de Vienne (Autriche - bourse Danceweb).

2002 : Création de l'association « L'Encre Blanche » et 1^{ère} création : *Eden*, présentée lors du concours jeunes chorégraphes les Synodales (Sens) ; création *Pour décembre* (Cie Sylvain Groud). 2003/04 (Cie Acte/Annick Charlot) : Création des arrangements chorégraphiques de la pièce *Les trompettes de la mort* (Théâtre de la Gaîté Montparnasse - Paris) ; reprises de rôles dans *Danse expérimenta* et dans *Resistencia*, et créations : *Résilience, nos manières d'aimer / Avec ou sinon rien* ; Assis. chorégr. d'A. Charlot pour le défilé de la biennale de la danse à Lyon. 2004/08 : créations avec le Théâtre de la canaille (m.s. Denis Buquet) : *3 Satie en forme de poire* (Festival Automne en Normandie) ; *Blanche neige* dans *La véritable histoire de Blanche Neige* ; *L'histoire du soldat* (Opéra de Rouen) ; Création jeune public : Kadira (Cie Elirale - St Jean de Luz). 2005/06 : missions pédagogiques (écoles primaires et maternelles- Cie Sylvain Groud et Cie Acte) ; création *People* (Cie Sylvain Groud – Vernon). 2007 : reprise de rôle dans *Les confidences des oiseaux* Cie Luc Petton – Reims).



Musicien

> Gabriel Fabing

Conservatoire d'Amnéville pendant dix ans : piano, flûte traversière, violoncelle. Puis autodidacte : accordéon, tuba, theremin. Influencé par Pierre Bastien, David Fenech, Matmos, Pascal Comelade... Passionné par les musiques nouvelles, concrètes, et expérimentales.

Création de Bandes sons de spectacles : Depuis 2003, avec la Cie la Valise : *Oups, L'histoire des hommes dont les bras touchaient terre, Zail, Les Passagers* ; la Cie hybride : *Colère* ; Cie Anomalie : *Les Tailleurs* ; Cie la Vouivre : *Opus*.

Installations : En 2003, il crée le spectacle *Cyclociné*, performance sonore et visuelle autour d'un vélo et d'une charrette et en 2005, il en tire une installation sonore et visuelle qui tourne toujours. En 2006, il crée *Zapp'*, concerto cathodique - Improvisation à partir d'un téléviseur.

Concerts : *2 bruits pour 1 œil* : duo de musiques improvisées (2^{ème} prix 2003 au concours cinéphonies de musique improvisée sur courts métrages) ; *Pacemaker (emil13)* : orchestre électronique pour musiques improvisées - *Latchav'* : Musique du monde (flûtes, violoncelle, accordéon,...) ; *Zail* : Duo électro-rock (violoncelle, banjo, mélodica,...) - *Ddum spiro spero* : Electro-rock (flûte, theremin, violoncelle) ; *PipiStoP* : Projet solo 2007 de musique concrètement mélodique oscillant entre détournement d'objets du quotidien et instruments bricolés ; Ciné concert (Créa 2008) : *Le cabinet du docteur Caligari* en duo avec Claire Girod (Piano, basse guitare, batterie, clarinette, theremin,...).



Création lumière

> Eric Guilbaud

Débuts d'acteur (Lecocq), se dirige vers la technique comme régisseur lumière et régisseur général de plusieurs compagnies.

Il crée l'éclairage de nombreux spectacles : Théâtre du safran (*Le prince heureux*), Logomotive théâtre (*Quartett, Les silences de monsieur Tarwitz, Le pont de pierre et la peau d'image, Low, Silence complice, Les inavouables, Terre Océane* créé à Montréal), Cie entre chien et loup (*Modeste proposition, Récit de Mariette, La nasse*), Un train en cache un autre (*Le cœur entre les poumons*), Une voix et des choses (*Un petit coin de parapluie*), la 56^{ème} compagnie (*La maladie d'être mouche*), Théâtre des 2 rives (*Sous l'écran silencieux, Entre chien et loup, Le petit à la mère, Cousu de fil noir, Quand nous nous réveillons d'entre les morts*), Compagnie Alias Victor (*Remuer entre ciel et terre, Comme c'est drôle d'exister, Le monde en pièces, Papa's memori, Babel Molière*), Elan bleu (*Saint julien l'hospitalier, Un cœur simple, Hérodiade*), Méga pobec (*Antigone : Œdipe, Oh les beaux jours*), L'escouade (*Amphitryon, Peter et Vicky*), Valérie Diome (*Cérémonie fastueuse dans un souterrain*), Compagnie des damnés (*Le baiseur fou*), Chat foin (*Drink me, dream me*), Caliband Théâtre (*Macbett*), Art Scène (*Le Départ*).

Danse : Cefelman, Gisèle Gréau (*Sans queue ni tête*), Sylvain Groud (*L'oubli*) Turbulence, Aller simple (*A fleur de peau, A contre sens*), La Libentère (*Au bord de l'eau*), Nadine Beaulieu (*Le Bal pendule*)... ; **Opéra de Rouen :** *Didon et Enée* ; **Musique :** Abacabar (*Roland Schön*), Le collectif Moonlight (*Tomorrow's party*), Compagnie des musiques à ouïr (*A corps-dessacorps, Au lustre de la peur*), La mauvaise réputation (spectacle sur Brassens, *si je veux*...).

Costumes

> Coralie Sanvoisin

Diplômée, en 1991, de l'école de peinture Van Der Kelen de Bruxelles, Coralie Sanvoisin est peintre de formation. Jusqu'en 2002, elle réalise de **nombreux décors pour le théâtre ou l'opéra** et collabore avec des scénographes tels que Emilio Carcano, Chloé Obolensky, et **au cinéma** dans les studios londoniens de Christine Edzard. Parallèlement, Coralie Sanvoisin aborde l'univers du costume par le biais de la teinture, des effets peints sur textile puis assiste régulièrement des créateurs de costumes tel que Claudie Gastine, Elsa Pavanel, Rudy Sabounghi, Patrice Cauchetier sur des mises en scène de F.Zambello, S.Winge, C. Serreau, B.Besson, L.Bondy, J.M. Villégier, J.P.Scarpitta (...) et des chorégraphes de K.Belarbi, L.Child. Elle signe une **première création pour les décors et costumes en 2000 au festival de Spoleto** (*Der Rosenkavalier*, Mise en scène K.Warner). Elle crée les costumes du *Dragon et du Révizor* au théâtre du peuple de Bussang (mise en scène C.Rauck), du *Freischutz* à l'opéra de Metz (mise en scène D.Guerra). **Depuis 2006, elle collabore avec Omar Porras** pour *l'Elisir d'Amore* à l'opéra de Nancy et *Il Barbiere Di Seviglia* au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, en 2007 pour *Die Zauberflaute* au Grand Théâtre de Genève, en 2008 pour *La Périchole* au Théâtre du Capitole à Toulouse, et en 2009 pour *les Fourberies de Scapin* au Théâtre de Carouge à Genève. Elle prépare actuellement *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi dans une mise en scène de Christophe Rauck au Théâtre Gérard Philipe, et *L'école des femmes* de Molière dans une mise en scène de Jean Liermier au Théâtre de Carouge à Genève.



- Coproduction :

Le Rive Gauche, Scène conventionnée pour la danse de Saint-Etienne du Rouvray, Le Moulin/Ville de Louviers, Scène Nationale d'Evreux-Louviers .

- Subventions (en cours) :

- Région de Haute-Normandie, Ville de Rouen, Département de Seine-Maritime, DRAC Haute-Normandie.

- Demandes de subventions auprès de l'ADAMI et du département 27.

- Aide à la diffusion : ODIA Haute-Normandie.

- Programmation 2011-2012 :

Le Rive Gauche (Scène Conventionnée de St-Etienne du Rouvray), Le Moulin (Louviers) et la Scène Nationale d'Evreux, Théâtre Montdory (Barentin), Théâtre des Chalands - Festival Côté Jardin (Val de Reuil), L'ECFM (Canteleu), Le Théâtre de l'Hôtel de Ville (Le Havre), L'Avant-Scène (Grand-Couronne), L'Éclat (Pont-Audemer), La Chapelle Saint-Louis (Rouen), Le Théâtre des Charmes (Eu), Centre Culturel (Gisors), Espace Philippe Auguste (Vernon), Théâtre Edith Piaf (Bernay)

